

même entre toutes les personnes créées, puisque Jésus-Christ, son Fils, est une personne divine.

FABIOLA. — C'est vrai, Marie est bien telle que vous dites, mais en vertu, je crois, de l'abondance des grâces reçues.

LE CURÉ. — Pardon ! madame, non seulement par les grâces reçues, mais aussi par sa correspondance à la grâce. Elle a mis Ève en oubli.

FABIOLA. — On ne devrait donc plus parler d'Ève, depuis que Marie a été donnée au monde.

LE CURÉ. — On ne devrait pas, du moins, rappeler sa mésaventure, sans mentionner le nom de Celle qui a tout remis dans l'ordre.

FABIOLA. — Ce ne serait que justice.

LE CURÉ. — Marie est le vrai type de la femme, car elle a réalisé à la lettre la parole de Dieu : " Il n'est pas bon que l'homme soit seul, faisons-lui un aide semblable à lui-même, " et l'Homme dont je veux parler, c'est Jésus.

FABIOLA. — L'aide de Jésus ! Il n'y a pas de titre plus glorieux, s'il est permis de le donner à la Sainte Vierge.

LE CURÉ. — Pourquoi cela ne serait-il pas permis, puisqu'il n'y a rien de plus vrai ?

FABIOLA. — Veuillez me démontrer ce fait, s'il vous plaît.

LE CURÉ. — Oui, Marie fut l'aide de Jésus, soit que vous le considériez comme Dieu, soit que vous le considériez comme homme.

En tant que Dieu, il avait résolu de s'incarner, mais cette incarnation était impossible aussi longtemps que le monde ne posséderait pas une femme digne d'être sa mère. Aussitôt que cette femme fut trouvée, le Fils de Dieu descendit du ciel.

Marie est donc venue en aide au Verbe Eternel.

Une fois incarné, le Fils de Dieu, devenu le Fils de Marie, fut aidé par elle comme tout par sa mère. Elle l'a mis au monde, elle l'a élevé, caressé, protégé ; elle l'a surtout aimé, et assez pour compenser la froideur des hommes à son égard. C'est elle-même, en quelque sorte, qui l'a lancé dans la carrière de son apostolat, quand elle lui demanda son premier miracle aux noces de Cana. Car dès lors, dit St Jean, ses disciples s'attachèrent définitivement à Lui.

FABIOLA. — On peut donc l'appeler Corédemptrice, M. le curé.

LE CURÉ. — Certainement ; car Corédemptrice signifie *celle*